

EPIPHANIE, HIER ; EPIPHANIE, AUJOURD'HUI

Qu'y a-t-il de strictement historique, - historique comme on l'entend aujourd'hui - dans ce que vient de nous raconter l'évangéliste Saint Matthieu ? Pour les spécialistes des textes évangéliques, en effet, trop de questions se posent pour que les faits rapportés par Saint Matthieu aient pu se passer exactement comme il le raconte. Ce qui ne veut pas dire que l'évangéliste a inventé : il n'est certainement pas parti de rien. Comme l'écrit un exégète actuel, à qui on peut faire confiance étant donné ses compétences et sa qualité de croyant, je cite « *Peut-être un événement tenu conservé dans les mémoires a-t-il finalement donné lieu à une amplification que Saint Matthieu utilise pour fixer une leçon de théologie en image* » (Pierre Grelot, dans Jésus de Nazareth II page 448.) Mais le fait que Matthieu veut mettre en relief à travers ce qu'il raconte, un fait qu'il constate comme actuel encore au moment où il écrit, c'est un fait, celui là, bien historique, à savoir que Jésus - Messie a été, est méconnu disons : officiellement par son peuple, par Israël tandis qu'il a été et est reconnu par les étrangers à Israël. C'est d'ailleurs à ce fait, en privilégiant cependant le cas des étrangers par rapport à Israël, que font allusion, chacune à leur manière, les deux lectures avant l'évangile : la première, selon le prophète Isaïe, annonçant, d'une façon poétique, l'arrivée et le rassemblement de toutes les nations à Jérusalem (c'est-à-dire dans l'Eglise) la deuxième, selon Saint Paul, affirmant que les non - Juifs sont appelés à bénéficier de tous les privilèges accordés à Israël. C'est donc ce fait que Saint Matthieu nous présente en l'illustrant d'une façon dramatique et très parlante à travers l'épisode des Mages. On peut donc dire que l'évangéliste veut attirer l'attention de ses lecteurs sur les personnages en cause, plus



précisément sur leur attitude en face de Jésus, le Messie : d'une part, les Mages, et d'autre part, Hérode et les personnalités consultées par lui à Jérusalem. Les Mages, d'abord : des étrangers par rapport à Israël. Il faut les qualifier comme Saint Paul parle des païens dans sa lettre aux Ephésiens : « *gens sans droit de cité dans le peuple de Dieu, étrangers aux alliances et à la promesse* » (Eph. 2,12). Notre situation d'origine, à nous, tous les non - Juifs. Aussi, comme l'entend la Tradition, la liturgie nous conduit à regarder les Mages comme les premiers d'entre nous, ceux qui sont en tête de ce cortège des nations hors Israël qui viennent en foule se rassembler à Jérusalem selon la vision du Prophète Isaïe. Oui, en vérité, nous en sommes, de ce cortège, c'est-à-dire que, appelés à travers toutes les circonstances qui font qu'aujourd'hui nous sommes chrétiens - ce qui a été, si l'on veut, l'étoile pour nous - nous sommes de ceux là qui, en se rassemblant dans l'Eglise, la Jérusalem d'aujourd'hui viennent reconnaître en Jésus, le Messie, le Fils de Dieu, le Sauveur. Alors, comme les Mages dans la maison de Bethléem, nous nous prosternons devant le Fils de Dieu devenu homme, geste que nous prolongeons et concrétisons aujourd'hui en soumettant à l'évangile la conduite de toute notre vie.

Et voici maintenant Hérode, « *tous les chefs des prêtres et tous les scribes d'Israël* ». Sans doute faut-il dissocier leur cas : Hérode, c'est le pouvoir politique : on lui a parlé d'un roi des Juifs. Pas question d'admettre une autre autorité que la sienne. Pour éliminer le rival possible, il fera massacrer les petits enfants de Bethléem. Déjà, aux yeux de l'évangéliste, il y a là une annonce de ce qui arrivera à Jésus qui sera un jour, victime du pouvoir politique des romains crucifié sous l'inscription : « *Celui-ci est le Roi des Juifs.* » Quant aux chefs des prêtres et aux scribes d'Israël, qui représentent l'Israël officiel leur attitude est vraiment décevante. Eux qui connaissent les Ecritures, qui savent où le messie doit naître qui « *ont pour eux, dit Saint Paul, l'adoption, la gloire, les alliances la Loi... les promesses de Dieu* » (Rm. 9,4), donc qui sont informés, ils ne se dérangent même pas, pour vérifier ce qu'ils lisent dans les textes, aucune enquête, rien ! Ainsi se réalise ce que Saint Jean écrit dans le prologue de son

évangile à propos du Verbe de Dieu se faisant homme : « *Il est venu chez les siens et les siens ne l'ont pas reçu* » (Jn. 1,11). Ce que l'évangéliste Saint Matthieu peut constater, lui, aussi, au moment où il écrit.

Et de nos jours, actuellement, existent-ils ces personnages : Mages, Hérode, notables Juifs que Saint Matthieu nous présente dans son récit relativement à leur attitude face à Jésus, Fils de Dieu ? Oui, c'est évident : des opposants, jusqu'à être persécuteurs, des indifférents, des sceptiques, nous n'en connaissons que trop, dans le monde et même près de nous. Quant aux Mages, nous, les croyants d'aujourd'hui, venus du monde non - Juif, nous nous rangeons derrière et avec eux, comme je le disais il y a un instant. A leur suite... et aussi à leur exemple : car leur attitude de chercheurs et de chercheurs engagés est et restera toujours un modèle pour les croyants.

Mais voici qui est très actuel aussi : si en effet on considère les mages comme des gens qui viennent de loin et qui ne font qu'arriver, semblables à ces caravanes qui envahissent Jérusalem comme l'annonçait le prophète Isaïe dans la 1^{ère} lecture, n'avons-nous pas à nous demander : qui sont donc les mages, aujourd'hui,... non plus par rapport à Israël mais par rapport à l'Eglise... et même dans l'Eglise. Oui, qui sont les Mages ? Ne seraient ce pas par exemple ces chrétiens d'Afrique, d'Asie et d'ailleurs les derniers arrivés dans l'Eglise ? Ne seraient ce pas aussi, chez nous, ces générations nouvelles formées d'hommes et de femmes qui, non seulement n'ont pas connu l'Eglise d'avant le Concile, mais qui sont tellement marqués par la technique, l'économique et la civilisation de l'image ? Ne seraient ce pas encore - de plus en plus nombreux - ceux qu'on appelle les « *recommençants* », c'est-à-dire ceux qui se sont éloignés de l'Eglise pendant un certain temps et qui demandent à y revenir ? Tous arrivent « *avec leurs richesses et leurs trésors* » (Isaïe) mais aussi avec leurs demandes ; leurs désirs, leurs aspirations, leurs questions de mages d'aujourd'hui. Chrétiens d'Afrique, d'Asie et d'ailleurs, riches de leurs traditions qui réclament de ne pas être forcément sur le modèle

de l'Eglise occidentale. Générations nouvelles arrivant avec leur sens de l'authenticité et de l'efficacité, dénonçant le fixisme et les lourdeurs des institutions ; Recommençants, connaissant souvent d'expérience des chemins sans issue et qui attendent de l'Eglise, disons : « *d'être plus à la page* » dans la présentation de la foi et plus chaleureuse dans les groupes ou assemblées où elle - l'Eglise - se signifie.

De ce fait - c'est évident - nous, les chrétiens de vieilles chrétientés ou croyants, disons : sans problème particulier (je n'ose pas dire chrétiens installés) nous nous trouvons, sinon accusés, du moins bousculés tout comme le furent, selon l'Evangile, les gens de Jérusalem à l'arrivée des Mages. Et cela peut être vécu au niveau d'une communauté comme au niveau d'une paroisse. Faut-il s'en étonner quand on sait que, dès les débuts de l'Eglise, le problème s'est posé au moment où les païens arrivaient, nombreux, dans une Eglise formée d'une majorité de gens venus du Judaïsme.

Alors, « *face à ces mages* » d'aujourd'hui, laissons-nous prendre par cette jalousie salutaire dont parle Saint Paul dans sa lettre aux Romains à propos des Juifs face aux païens venus à la foi (Rm. 11,11). Sachons comprendre que par ces circonstances nous sommes appelés à revenir aux sources, revenir aux sources, tout comme le firent les experts d'Israël en réponse à la demande des mages ; aux sources, c'est-à-dire pour nous au plus profond et à l'essentiel de notre foi avec l'engagement qui s'en suit normalement sans fermer les yeux et se boucher les oreilles mais, bien sûr, avec le discernement nécessaire.

Alors, frères et Soeurs, l'Epiphanie ? du folklore ? Une gentille petite histoire ? ou une situation et un événement d'aujourd'hui ?